

## ■ Article

*Noël* s'écrit généralement sans article défini :

- *Je vais dans le Sud à Noël.*
- *Les enfants adorent Noël.*

Toutefois, il peut aussi être précédé d'un article :

- *le Noël des pauvres*
- *les heureux Noëls de notre enfance*

## ■ Genre

Le nom *Noël* est en principe masculin :

- *Noël est célébré le 25 décembre.*
- *Un heureux Noël.*

Le féminin, accompagné de l'article *la*, est parfois employé comme ellipse de « la fête de Noël », notamment dans les écrits littéraires :

- *Ils passèrent la Noël en famille.*
- *La Noël est tombée un lundi cette année.*

L'emploi de *la Noël* est considéré par certains comme familier ou archaïque.

## ■ Nom commun

*Noël* s'écrit avec une minuscule initiale quand il est un nom commun et désigne un « chant » (cantique) ou un « cadeau » (familier) de Noël :

- *chanter des noëls*
- *recevoir son noël*

# NOËL

**Noël se célèbre  
le 25 décembre.**

**Le nom de cette fête  
chrétienne s'écrit avec une  
majuscule initiale et prend  
la marque du pluriel :**

- **Un Noël**
- **Des Noëls**



Credit photos : pixabay

© Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, 2021

TERMIUM Plus®, la banque de données terminologiques et linguistiques du gouvernement du Canada

Outils d'aide à la rédaction – *Clefs du français pratique*

Un produit du Bureau de la traduction

## ■ Joyeux Noël

Dans l'expression *joyeux Noël* employée dans le corps d'un texte, le mot *joyeux* prend une minuscule :

- *Nous vous souhaitons un joyeux Noël et une bonne année.*

Mais s'il commence un titre (dans une carte de vœux par exemple) ou une phrase, la majuscule est évidemment de mise :

- *Joyeux Noël à tous !*

## ■ Père/mère Noël

Les expressions *père Noël* et *mère Noël* s'écrivent sans trait d'union et prennent une minuscule à *père* et à *mère* :

- *le père Noël.*
- *la mère Noël.*

## ■ Fêtes (les Fêtes)

Pour désigner la période de festivités entre Noël et le jour de l'An, on conseille de mettre une majuscule au mot *Fêtes* :

- *les Fêtes*
- *la période des Fêtes*
- *le temps des Fêtes*

La minuscule est aussi correcte, mais est plus rare :

- *les fêtes*
- *la période des fêtes*
- *le temps des fêtes*

## ■ Noël

Les spécialistes ne s'entendent pas sur les origines du mot *Noël*. Selon les hypothèses avancées, *Noël* dériverait du latin *natalis dies* (jour de naissance) ou de l'expression *noio hel* (nouveau soleil), que l'on retrouve dans divers dialectes français et dont les origines remonteraient jusqu'aux Gaulois.

## ■ Épiphanie

Le mot *épiphanie*, pour sa part, est tiré du grec *epiphaneia*, qui signifie « apparition » ou « manifestation ». On parle également de la *fête des Rois* ou du *jour des Rois* qui, dans la tradition chrétienne, commémore la visite des rois mages à l'enfant Jésus. Pour certains, la fameuse galette des Rois que l'on mange à cette occasion symboliserait l'astre solaire qui reprend de la vigueur après le solstice de décembre

## ■ Père Noël

Le père Noël tel qu'on le connaît aujourd'hui a de nombreux « aïeux ». Ces derniers étaient pour la plupart des dieux ou des personnages mythiques associés aux premières religions. Les Celtes et les Gaulois honoraient le dieu Gargan qui distribuait des cadeaux au moyen d'une hotte (un panier fixé sur le dos). L'écrivain français Rabelais se serait d'ailleurs inspiré du dieu Gargan pour créer son fameux Gargantua, un géant bienveillant et particulièrement gourmand.

Les Vikings, pour leur part, invoquaient le dieu Odin, un vieil homme âgé et barbu qui offrait également des cadeaux aux enfants. Selon certaines légendes, Odin enfourchait son cheval volant à « huit pattes » pour chasser à travers les contrées, la nuit du solstice d'hiver. Quelques siècles plus tard, c'est le père Noël qu'on imagine filer dans le ciel avec ses fidèles rennes.

## Origines & traditions



Credit photos : pixabay

## ■ Décorations de Noël

Les Celtes observaient un « calendrier des arbres ». Le solstice d'hiver était symbolisé par l'épicéa, l'équivalent européen des épinettes au Canada. Cet arbre qui ne perd jamais ses épines symbolisait l'enfantement ou le renouveau. Les peuples anciens accordaient d'ailleurs une grande importance aux végétaux comme l'épicéa, le houx et le gui, qui ont la capacité de survivre à l'hiver. Ces symboles sont encore bien présents dans les décorations modernes du temps des Fêtes. Il suffit de penser aux sapins de Noël, aux couronnes garnies de houx ou aux branches de gui sous lesquelles on s'embrasse à l'occasion de la nouvelle année !

Le mot *houx* est invariable ; il prend un x final au singulier et au pluriel : *un houx, des houx* (en parlant de l'arbuste).

## ■ Bûche de Noël

À l'occasion du solstice d'hiver, les peuples nordiques allumaient de grands feux dans la nuit froide afin de symboliser le soleil et sa chaleur. C'était la *fête de Yule*. Le nom *Yule* serait un dérivé de *jol*, mot scandinave associé à l'hiver.

Les Celtes avaient également coutume de faire brûler une bûche de chêne sacrée pour évoquer les rayons solaires. Ce rite a fait son chemin jusque dans nos maisons modernes, comme en témoignent le fameux dessert en forme de bûche et le « bon feu dans la cheminée » qui caractérisent si bien la fête de Noël et son ambiance. En anglais, on emploie d'ailleurs le terme *yule log* pour désigner la bûche de Noël.